

## Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 30 septembre 1862

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Vigerie, A.**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (6)

Collation 1 p. (357r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888) ; Vigerie, A, Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Delpech, 30 septembre 1862, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (6)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/42070>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Vigerie, A.](#)

Date de rédaction [30 septembre 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Delpech, Alphonse \(1821-1902\)](#)

Lieu de destinationAmiens (Somme)

## Description

RésuméSur le litige commercial opposant Godin à Pinart et Cie. Godin attend la réponse de Pinart et Cie à sa demande de transaction pour résoudre l'affaire.

NotesLa lettre est rédigée par A. Vigerie par procuration de Jean-Baptiste André Godin.

## Mots-clés

[Arbitrage \(droit\)](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées[Pinart et Cie](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 31/05/2023

---

357  
334.  
488.  
357  
Quie 30 Sept. 1862.

Monsieur Delpech  
Amat à Amiens

Notre dernière lettre me ne faisant espérer  
de la maison Pinart un bon accueil à la  
proposition d'arrangement que je vous avais  
prie de soumettre m'annonçait que je  
devais recevoir de Mm. Pinart et de  
leur réponse à ma chère proposition.

Le temps s'écoule et la réponse  
ne m'arrive pas.

Ayant besoin d'être fixé  
sur la solution que recevra cette affaire  
je vous prie de voir de nouveau l'ami  
de Mm. Pinart et provoquer de leur  
part une réponse à mon offre.  
Agrées, Monsieur, mes  
salutations empreintes de l'assurance  
de ma considération.

Je suis de Colin Femaire  
Signé